LES DÉTERMINANTS DE LA CONSISTANCE DES COMPORTEMENTS PRO-ENVIRONNEMENTAUX ENTRE LE DOMICILE ET LE TRAVAIL : LE CONTRÔLE COMPORTEMENTAL ET LA SIMILARITÉ PERÇUE DES SITUATIONS

Laurent Auzoult, Delphine Labbouz

Presses Universitaires de France | « L'Année psychologique »

2019/4 Vol. 119 | pages 495 à 513

ISSN 0003-5033
ISBN 9782130821076
DOI 10.3917/anpsy1.194.0495

Article disponible en ligne à l'adresse :

https://www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique-2019-4-page-495.htm

Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.
© Presses Universitaires de France. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

Les déterminants de la consistance des comportements pro-environnementaux entre le domicile et le travail : le contrôle comportemental et la similarité perçue des situations

Laurent Auzoult [*1] et Delphine Labbouz[2]
[1] *Université Bourgogne Franche Comté, Laboratoire Psy-DREPI (EA 7458), Esplanade Erasme, 21078 Dijon, France ; Tél : 06 87 13 46 69 ; Email : laurent.auzoult-chagnault@univ-montp3.fr*
[2] *Université Paris X, Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (EA 4386), Email : d.labbouz.henry@gmail.com*

RÉSUMÉ
Dans cette étude, nous nous intéressons à la consistance trans-situationnelle pour les comportements pro-environnementaux de tri des déchets. Plus précisément, nous étudions la consistance entre le domicile et le lieu de travail. Compte tenu de la littérature, nous envisageons que la consistance est associée à la similarité perçue des situations et aux déterminants de l'intention comportementale. 375 participants ont répondu à un questionnaire en ligne permettant de mesurer les déterminants de l'intention, la similarité des situations et l'occurrence, la fréquence et la magnitude du tri des déchets au travail et au domicile. Les résultats mettent en évidence que le comportement, sa magnitude et sa fréquence sont prédits par le contrôle perçue et la similarité des situations. Pour ce qui concerne l'occurrence et la magnitude, lorsque la similarité perçue est faible, le contrôle comportemental prédit la consistance. Ces résultats sont discutés du point de vue des pratiques de diffusion des comportements pro-environnementaux.
Mots-clés : Comportement pro-environnemental ; consistance comportementale trans-situationnelle ; similarité ; contrôle comportemental

* Corresponding author : Laurent Auzoult

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

Determinants of the pro-environmental behaviors consistency: The effect of behavioral control and perceived similarity of situations

ABSTRACT
In this study, we examine trans-situational consistency in pro-environmental behaviours related to waste sorting. More specifically, we study the consistency between home and workplace. Based on the literature, we anticipate that consistency would be associated with the perceived similarity of situations and the determinants of behavioural intention. 375 participants responded to an online questionnaire measuring the determinants of intention, similarity of situations and the occurrence, frequency and magnitude of waste sorting at work and at home. Results indicated that the behaviour, its magnitude and its frequency were predicted by perceived control and situational similarity. With regard to occurrence and magnitude, when perceived similarity was low, behavioural control predicted consistency. These results are discussed from the point of view of the practices related to the dissemination of pro-environmental behaviours.
Keywords: Pro-environmental behavior; trans-situational behavioral consistency; similarity; behavioral control

L'impact de l'activité humaine sur l'environnement et le climat impose d'initier de nombreux changements au niveau des comportements (Weber, 1997). Le plus souvent ces changements passent par de nouvelles expériences dans une situation précise, par exemple au travail ou dans la sphère privée. Une fois ces changements opérés, il convient donc de pouvoir généraliser ces derniers à l'ensemble des sphères de vie des individus. Du point de vue théorique, le transfert des conduites peut être appréhendé à partir d'un questionnement sur la consistance comportementale trans-situationnelle. La question qui se pose alors est : « Dans quelles conditions un comportement peut-il perdurer quelle que soit la situation ? ». Précisément, dans cette étude, nous nous intéressons aux comportements pro-environnementaux (acronyme CPE) qui peuvent être définis comme des comportements qui visent de façon intentionnelle la réduction de l'impact négatif des actions humaines sur l'environnement naturel (Stern, 2000).

La prédiction des CPE

De nombreux modèles visant à prédire les comportements s'appuient sur la notion d'intention (Auzoult, 2018). L'intention rend compte de la décision de réaliser un comportement, associée à une multitude d'états mentaux relevant de l'intentionnalité, comme le désir, la planification

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

d'une action ou la volonté. Deux principaux antécédents de l'intention sont mis en avant pour prédire les comportements (Ajzen, 1985 ; Ajzen & Fishbein, 1980 ; Fishbein & Ajzen, 2010). On distingue ainsi la désirabilité et la probabilité. La désirabilité rend compte de la valeur associée au comportement à travers l'attitude et la norme subjective. La probabilité traduit la perception de la possibilité que le comportement puisse s'actualiser. Ces deux éléments sont modulés par la situation. L'attitude renvoie à la valeur associée au comportement, à la fois du point de vue global (c'est une bonne ou une mauvaise chose), du point de vue affectif (c'est plus ou moins agréable) ou instrumental (c'est plus ou moins bénéfique) (Auzoult, Hardy-Massard, Gandon & Georges, 2015 ; Crites, Fabrigar & Petty, 1994). La norme subjective rend compte des attentes provenant de l'environnement social concernant l'actualisation du comportement (mes proches attendent que je réalise ce comportement). Enfin, le contrôle comportemental renvoie au fait que le comportement est perçu comme étant plus ou moins contrôlable et facile à réaliser. Lorsque l'on évoque le contrôle comportemental, les études dans ce domaine tendent à conclure qu'il est nécessaire de dissocier le contrôle perçu (degré avec lequel on considère que l'actualisation du comportement est sous l'emprise d'un contrôle volontaire) et la difficulté perçue (Trafimow, Sheeran, Conner, & Finlay, 2002). Une autre distinction est introduite entre le contrôle perçu, la difficulté perçue et le sentiment d'auto-efficacité (estimation de la capacité à réaliser le comportement) (Rodgers, Conner, & Murray, 2008). Du point de vue théorique, l'attitude, la norme subjective et le contrôle comportemental sont construits en situation à partir des croyances associées au comportement que l'on cherche à prédire.

Ces trois déterminants de l'intention (De Groot & Steg, 2007 ; Park & Ha, 2014), tout comme l'intention elle-même (Lam, 2006 ; Levine & Strube, 2012), sont impliqués dans la prédiction des CPE. Une synthèse théorique des différents facteurs prédictifs des CPE au travail a été proposée par McDonald (2014). Au niveau intrapersonnel, on constate l'impact des valeurs comme la responsabilité ou l'altruisme, des états rationnels comme l'intention ou l'attitude, et des facteurs non-rationnels comme les habitudes ou les émotions. Les caractéristiques sociodémographiques comme le genre, l'âge ou le niveau d'éducation sont également susceptibles de moduler les comportements. Au niveau interpersonnel, les normes sociales et les interactions groupales ou institutionnelles peuvent impacter les CPE (Félonneau & Becker, 2008). D'autres facteurs motivationnels sont mis en avant pour prédire les CPE : les motivations internes, comme les compétences, l'autonomie ou le plaisir et les motivations

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

externes comme les récompenses, les incitations ou les contraintes. Sur le lieu de travail, il faut ajouter le rôle des facteurs organisationnels, comme la culture d'entreprise, la politique environnementale, le soutien perçu de la hiérarchie, l'exemplarité des dirigeants, l'implication du manager direct, le sentiment de justice organisationnelle, ainsi que les conditions matérielles et techniques mises à disposition des salariés (Labbouz, 2015 ; Lo, Peters, & Kok, 2012). Au domicile, on retrouve de nombreuses contraintes qui s'exercent sur le comportement et qui peuvent être liées par exemples au style de vie, au rapport personnel vis-à-vis des technologies, ou aux ressources financières (Lavelle, Rau, & Fahy, 2015).

La consistance comportementale entre les situations

La littérature met en évidence différents types de consistance entre deux ou plusieurs situations (Fleeson & Noftle, 2008). Globalement, la consistance peut faire référence à la variabilité des personnes, des comportements ou à la variabilité temporelle des comportements. En ce qui concerne la consistance des différences individuelles, il s'agit de considérer si le fait qu'une personne adopte plus de CPE qu'une autre s'observe de la même façon dans deux situations différentes. La notion de cohérence rend compte de la variabilité des comportements entre plusieurs situations, dès lors que des comportements en apparence différents sous-tendent le même but. Le spill-over rend compte d'un phénomène très proche, pour lequel l'actualisation d'un comportement précis conduit à l'actualisation d'un autre comportement différent du premier mais sous-tendu par un même principe organisateur (Thøgersen, 1999). Lorsque la relation entre les deux comportements implique que l'occurrence de l'un augmente l'occurrence du second on parle de spill-over positif. Dans le cas où l'occurrence du premier conduit à une diminution de l'apparition du second on évoque un spill-over négatif. On considère généralement que le spill-over dépend de la saillance du but commun aux deux comportements ainsi que des ressources disponibles à leur actualisation (Margetts & Kashima, 2017). La cohérence ipsative correspond à la consistance dans le temps et à travers les situations d'un pattern de choix concernant un comportement. Par ailleurs, la consistance de contingence renvoie à la stabilité des inconsistances comportementales, c'est-à-dire l'absence systématique de reproduction d'un comportement d'une situation à une autre. Enfin, on peut étudier la variabilité d'un même comportement entre plusieurs situations, c'est-à-dire la consistance trans-situationnelle.

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

On s'intéresse alors au fait que certains comportements seraient plus consistants que d'autres entre des situations distinctes.

Si l'on considère les comportements de façon générale, sans référence précise à l'environnement, il apparaît que la consistance des différences individuelles est davantage observable pour les comportements globaux, généraux et chargés de signification plutôt que concrets et de bas niveau de spécification (Funder & Colvin, 1991 ; Leikas, Lönnqvist, & Verkasalo, 2012 ; Malloy, Barcelos, Arruda, DeRosa, & Fonseca, 2005). Les comportements automatiques et spontanés sont également plus consistants que ceux qui sont délibérés et contrôlés (Furr & Funder, 2004). De même, la consistance des différences individuelles comportementales est fonction de la perception de la similarité des situations (Funder, 2006 ; Sherman, Nave, & Funder, 2010) et des caractéristiques personnologiques (Leikas, Lönnqvist, & Verkasalo, 2012). Dans ce dernier cas, la similarité détermine la consistance, qu'elle soit subjective ou objective (Furr & Funder, 2004). La similarité subjective est le degré avec lequel une personne perçoit ou vit deux situations comme étant similaires. La similarité objective, quant à elle, rend compte de l'évaluation externe, par un tiers, du degré de similarité perçue entre deux situations, évaluées séparément.

Quelques études se sont intéressées spécifiquement à la question de la consistance des différences individuelles associée aux CPE. Leurs résultats sont divergents. Dans certains cas, on observe une relation positive entre les CPE au travail et au domicile (Lee, De Young & Marans, 1995, Littleford, Ryley & Firth, 2014 ; Tudor, Barr & Gilg, 2007) mais cette relation peut s'avérer plus faible si l'on compare les CPE au domicile et sur le lieu de vacances (Barr, Shaw, Coles & Prillwitz, 2010). Une étude de Maki et Rothman (2016) illustre cette difficulté à observer de la consistance entre plusieurs sphères de vie : la sphère privée (domicile), publique (école) et semi-publique (domicile des amis). Deux types de comportements sont mesurés auprès d'une population étudiante : les comportements de tri des déchets et d'économies d'eau et d'électricité. Les résultats montrent une variabilité des comportements entre les trois sphères de vie, et au sein d'une même sphère d'interaction. Par exemple, les étudiants recyclent davantage à leur domicile ou à l'école qu'au domicile de leurs amis. Par contre, ils économisent davantage l'électricité à leur domicile ou chez des amis plutôt qu'à l'école.

Objectifs et hypothèses

Dans cette étude, on cherche à savoir si les déterminants usuels de l'intention permettent de prédire la consistance trans-situationnelle des

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

CPE, lorsque la similarité des situations est prise en compte. Les recherches portant sur la consistance comportementale s'appuient généralement sur le postulat théorique de Lewin (1936) selon lequel le comportement (C) est fonction de l'effet conjoint de la personnalité (P) et de la situation (S) : C= f(P,S). Dans le cas présent, on se demande si des variables moins stables que la personnalité, et davantage contingentes aux situations, sont susceptibles d'être associées à des comportements actualisés dans deux situations différentes. De fait, nous faisons référence à la situation pour prédire les comportements. La notion de situation renvoie à ce qui initie ou détermine l'action, alors que celle de contexte délimite les contraintes locales qui s'exercent sur l'action (Zask, 2008). Précisément, la situation est constituée d'éléments objectifs qui opèrent comme des affordances et altèrent les jugements et les conduites à partir des relations interpersonnelles (Reis, 2008) alors que le contexte fait référence aux forces socioculturelles (historiques, politiques, légales ou organisationnelles) qui affectent les comportements (Burke, Joseph, Pasick, & Barker, 2009).

Dans notre étude, on cherche donc à savoir si les variables affectées par la situation, ici les déterminants de l'intention, peuvent prédire la consistance trans-situationnelle comportementale en fonction de la perception de la similarité des situations. Nous nous intéressons au comportement de tri des déchets au travail et au domicile, qui constituent des situations *a priori* distinctes. Nous mesurons le comportement à travers trois critères identifiés par Fishbein et Ajzen (2010) : l'occurrence, c'est-à-dire le fait qu'il soit mis en œuvre ou non, la fréquence et la magnitude, c'est-à-dire l'amplitude de sa mise en œuvre. Concrètement, il est possible de trier ou non les déchets (mesure dichotomique), une seule fois par semaine ou plusieurs fois par jour (mesure de fréquence), pour une seule sorte de déchet ou tous les déchets disponibles (mesure de magnitude). L'étude de Lheureux, Auzoult, Charlois, Hardy-Massard et Minary (2016) qui porte sur les comportements routiers met en évidence que les déterminants du comportement interviennent de façon distincte sur les différents aspects du comportement, ici la fréquence et la magnitude. Dans le cas présent, on s'attend à reproduire les effets de similarité de la situation sur la consistance comportementale, quelle que soit la façon dont on appréhende le comportement (hypothèse 1). En effet, bien qu'elles mesurent des dimensions distinctes du comportement, la magnitude et la fréquence d'un comportement ne sont pas indépendantes de son occurrence (Fishbein & Ajzen, 2010).

La relation entre les déterminants intentionnels du comportement et la similarité semble plus complexe. Les observations de Furr et Funder

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

(2004) mettent en évidence que les comportements impulsifs et automatiques sont plus consistants d'une situation à une autre que ceux qui sont élaborés cognitivement (Deutsch, Gawronski, & Hofmann, 2017 ; Stack & Deutsch, 2004). De fait, l'actualisation d'un comportement intentionnel nécessitant une activité délibérative devrait davantage être nécessaire lorsque les situations sont dissimilaires. Dans ce cas, les trois déterminants de l'intention, à savoir l'attitude, la norme subjective et le contrôle comportemental, devraient agir conjointement, ces trois composantes du système de pensées formant un tout psychologiquement cohérent (Auzoult, 2015). Dans le cas contraire, la similarité perçue devrait suffire à ce que le comportement puisse se transférer d'une situation à l'autre. On s'attend donc à ce que les caractéristiques qui décrivent le système de pensées, à savoir l'attitude, la norme subjective et le contrôle comportemental, soient associées à la consistance trans-situationnelle, ceci lorsque la perception de la similarité des situations est faible (hypothèse 2).

Dans cette étude, nous ne prenons pas en compte l'intention comportementale qui est un médiateur anticipant un comportement à venir. Pour ce qui concerne la perception de la situation, nous prenons en compte la perception globale de la similarité des situations, ici le travail *versus* le domicile, mais également la similarité perçue des comportements et des émotions associées au tri des déchets dans les deux situations.

MÉTHODE

Participants et procédure

Les participants ont été recrutés dans le cadre d'un projet de recherche mené dans le contexte français[1], par l'intermédiaire de plusieurs listes de diffusion professionnelles. Ils travaillaient dans différentes organisations de tailles diverses (entreprises individuelles, TPE, PME, grands groupes, etc.). Le tableau I présente les caractéristiques des 375 participants de notre étude. On observe un déséquilibre au niveau du ratio hommes/femmes en faveur des femmes ce qui peut être due au mode de passation ou à l'attrait pour le thème de l'étude (Félonneau & Becker, 2008).

[1] Cette étude a été menée en France dans le cadre d'un financement de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (acronyme ADEME).

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

	Caractéristiques
Sexe	Homme (35%) ; Femme (65%)
Age	M = 40 ans ; Minimum = 21 ans ; Maximum = 65 ans
Situation familiale	En couple (75%) ; avec enfant(s) (63%)
Habitation	Maison individuelle (50%) ; Propriétaire (60%)
Niveau d'étude	< Bac (10%) ; Bac+2 (12%) ; Bac +3/4 (19%) ; Bac+5 (59%)
Secteur d'activité	Secteur privé (54%)
Statut	Employé (31%) ; Cadre (52%) ; Direction (12%)
Revenus	< SMIC (16%) ; 2/3 SMIC (42%) ; >3 SMIC (42%)

Les participants étaient sollicités par mail pour répondre à un questionnaire permettant de mesurer l'ensemble des variables. Ils complétaient un questionnaire de façon anonyme.

Mesures

Les déterminants de l'intention comportementale

On mesurait l'attitude (« Je suis favorable au tri des déchets »), le contrôle comportemental perçu (« Le tri des déchets dépend de moi, de ma volonté »), la difficulté perçue (« Pour moi, trier mes déchets est : Très difficile/Très facile »), l'auto-efficacité perçue (« Je me sens capable de trier mes déchets »). De plus, les participants répondaient à un item mesurant la norme subjective (« Trier les déchets est un comportement que les personnes importantes pour moi font dans de nombreuses circonstances »). Les participants répondaient à l'aide d'échelles en 7 points allant de « Non, pas du tout » à « Oui, tout à fait ».

La consistance comportementale

Pour mesurer l'occurrence du comportement, on demandait aux participants s'ils triaient leurs déchets au travail et à leur domicile (mesure dichotomique). Pour mesurer la magnitude, on leur demandait s'ils triaient tous les déchets (verre, plastique et métal, papier, autres déchets), certains déchets ou une seule sorte de déchet. Enfin, pour la fréquence, on leur demandait s'ils triaient leurs déchets au moins une fois dans la semaine, plusieurs fois dans la semaine, au moins une fois par jour ou

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

plusieurs fois par jour. Les réponses étaient collectées en cochant une case correspondant à l'opinion des participants.

Pour calculer le score de consistance individuelle, nous avons repris le score utilisé par Furr et Funder (2004). On calcule le score IC_{pb} de consistance individuelle (p) pour le comportement (b) en considérant Zpb1 et Zpb2 les scores standardisés pour le comportement dans les situations 1 (travail) et 2 (domicile), à savoir :

$$IC_{pb} = 1 - \frac{(Zpb1 - Zpb2)^2}{2}$$

La similarité des situations

On demandait aux participants d'indiquer si, de façon générale, lorsqu'ils comparaient leur lieu de travail et leur domicile, ils avaient l'impression que ce qu'ils vivaient était très différent ou très similaire ; leurs comportements et leurs émotions étaient très différents ou très similaires. Ils répondaient à l'aide d'échelles de Likert en 7 points. Les deux items ont été moyennés pour former un score de similarité (α = .65). Ces items font référence de façon globale aux caractéristiques constitutives des situations, à savoir les impressions qu'elles suscitent (positivité, négativité, importance, complexité, adversité) et aux conduites qu'elles requièrent (devoir, socialité, tromperie) (voir Parrigon, Woo, Tay & Wang, 2017 ; Reis, 2008 ; Rauthmann et al., 2014).

RÉSULTATS

Dans un premier temps, nous avons décrit les scores et les corrélations entre les variables (Tableau II). Au niveau des variables sociodémographiques, on constate que le niveau d'étude est associé positivement au score d'attitude (r = .15, p< .001) et de norme subjective (r = .17, p< .001). Autrement dit, plus le niveau d'études est élevé, plus les participants sont favorables au tri des déchets et perçoivent des pressions fortes à se conformer en provenance de leur entourage.

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

Tableau II. Moyennes, écart-types et corrélations entre les différentes variables (α *en italique*)
Table II. *Mean, standard deviations and correlations between the different variables* (α *in italics*)

	M	*SD*	2	3	4	5	6	7
1- Attitude	6.83	*.60*	.34**	.18**	.07	.10*	.21**	.16**
2- Contrôle perçu	5.90	*.94*	*(.67)*	.29**	.07	.17**	.22**	.17*
3- Norme subjective	4.64	*1.66*			.01	.10*	.17**	.14**
4- Similarité perçue	4.26	*1.79*			*(.65)*	.15**	.23**	.23**
5- Consistance dichotomique (a)	-.005	*3.65*					.72**	.58**
6- Consistance magnitude	.06	*2.11*						.68**
7- Consistance fréquence	.25	*1.38*						---

Note : * $p < .05$; ** $p < .01$; (a) Plus l'IC est élevé et plus la consistance est importante (The higher the IC, the higher the consistency)

La perception de similarité entre le domicile et le travail est associée négativement au fait d'avoir des enfants (r = -.10, p< .05), mais est associée positivement à l'âge (r = .15, p< .05). Le fait d'avoir des enfants est associé négativement à la consistance dichotomique (r = -.11, p<.05), à la consistance de magnitude (r = -.12, p<.05) ou à la consistance de fréquence (r = -.14, p< .01). Le fait d'habiter en maison plutôt qu'en appartement est associé positivement à la consistance de magnitude (r = .11 p< .05) ou de fréquence (r = .12, p< .05). De même, le fait de travailler dans le secteur public plutôt que privé est associé positivement à la consistance de magnitude (r = .10, p< .05) ou de fréquence (r = .16, p< .05). Enfin, le niveau de revenu (r = .11, p< .05) et l'âge (r = .20, p< .02) sont positivement associés à la consistance de fréquence. On observe que les déterminants de l'intention ainsi que la similarité perçue sont corrélés positivement aux trois scores de consistance trans-situationnelle. Par ailleurs, la similarité perçue n'est associée à aucun des déterminants de l'intention.

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

Table III. Analyse de régression – Consistances comportementales en variable dépendante
Table III. *Regression Analysis - Behavioral consistence in dependent variable*

	Consistance (Dichotomique)			Consistance (Magnitude)			Consistance (Fréquence		
	B	*SE B*	β	B	*SE B*	β	B	*SE B*	β
Constante	*-12,43*	*3.27*		*-9.26*	*1.82*		*-4.50*	*1.22*	
Attitude	.19	.33	.03	.47	.18	.13*	.20	.12	.09
Contrôle comportemental	1.62	.49	.42*	.75	.27	.34*	.38	.18	.26*
Norme subjective	.09	.12	.04	.13	.06	.10*	.08	.04	.09
Similarité perçue	1.80	.63	.88*	.93	.35	.79*	.52	.23	.68*
Contrôle X similarité	-.26	.10	-.83*	-.11	.06	-.65*	-.06	.04	-.52
Model R²		.07*			.13*			.10*	

Note : *p<.05

Dans cette étude nous nous attendons à ce que la consistance soit prédite par la similarité (hypothèse 1) et à ce que l'attitude, la norme subjective et le contrôle comportemental soient associés à la consistance trans-situationnelle lorsque la perception de la similarité des situations est faible (hypothèse 2).

Nous avons mené des analyses de régression en considérant les trois dimensions de la consistance en variables dépendantes, les déterminants de l'intention, la similarité perçue et les produits d'interaction en variables indépendantes. Une première analyse fait apparaître une absence d'effet pour les termes d'interaction Similarité X Attitude et Similarité X Norme pour les trois indicateurs comportementaux. Nous avons donc repris notre analyse en prenant uniquement les déterminants de l'intention, la similarité et l'interaction Similarité X Contrôle (Tableau III), puis nous avons utilisé la macro PROCESS de Hayes (2013 ; bootstrapping à 10000 ré-échantillonnages, Intervalle de confiance à 95%) de façon à décomposer les effets d'interaction significatifs (Tableau IV).

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

Tableau IV. Effet conditionnel du contrôle comportemental sur la consistance en fonction de la similarité perçue
Table IV. *Conditional effect of behavioral control on consistency as a function of perceived similarity*

VD : Consistance comportementale dichotomique	Effet du Contrôle (beta)	*ES*	t	p	LLCI	ULCI
Similarité faible (16e percentile)	.98	.28	3.48	.0006	.43	1.53
Similarité élévée (84e percentile)	.05	.28	.20	.83	-.50	.62
VD : consistance comportementale magnitude						
Similarité faible (16e percentile)	.46	.16	2.97	.003	.15	.77
Similarité élévée (84e percentile)	.05	.15	.32	.74	-.26	.36

Note. *ES* = Erreur standard (Standard error). LLCI = Limite inférieure de l'intervalle de confiance (Lower limit of confidence interval). ULCI = Limite supérieure de l'intervalle de confiance (upper limit of confidence interval)

On constate que le contrôle comportemental (β = .42), la similarité perçue (β = .88) et le produit d'interaction contrôle X similarité (β = -.83) contribuent à expliquer la consistance comportementale dichotomique. L'attitude (β = .13), le contrôle comportemental (β = .34), la norme (β = .10), la similarité (β = .79) et le produit d'interaction contrôle X similarité (β = -.65) contribuent à expliquer la consistance de la magnitude comportementale. Enfin, le contrôle comportemental (β = .26) et la similarité perçue (β = .68) contribuent à expliquer la consistance de la fréquence comportementale. La décomposition des effets d'interaction indique, pour les deux types de consistance, que l'impact du contrôle comportemental disparaît pour les niveaux de similarité élevés (Tableau IV, Figure 1).

DISCUSSION

Dans cette étude, on s'attendait à ce que la consistance comportementale trans-situationnelle, appréhendée à travers l'occurrence, la magnitude et la fréquence du comportement, soit prédite par la perception de similarité des situations et, lorsque celle-ci était faible, par les déterminants de l'intention comportementale.

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

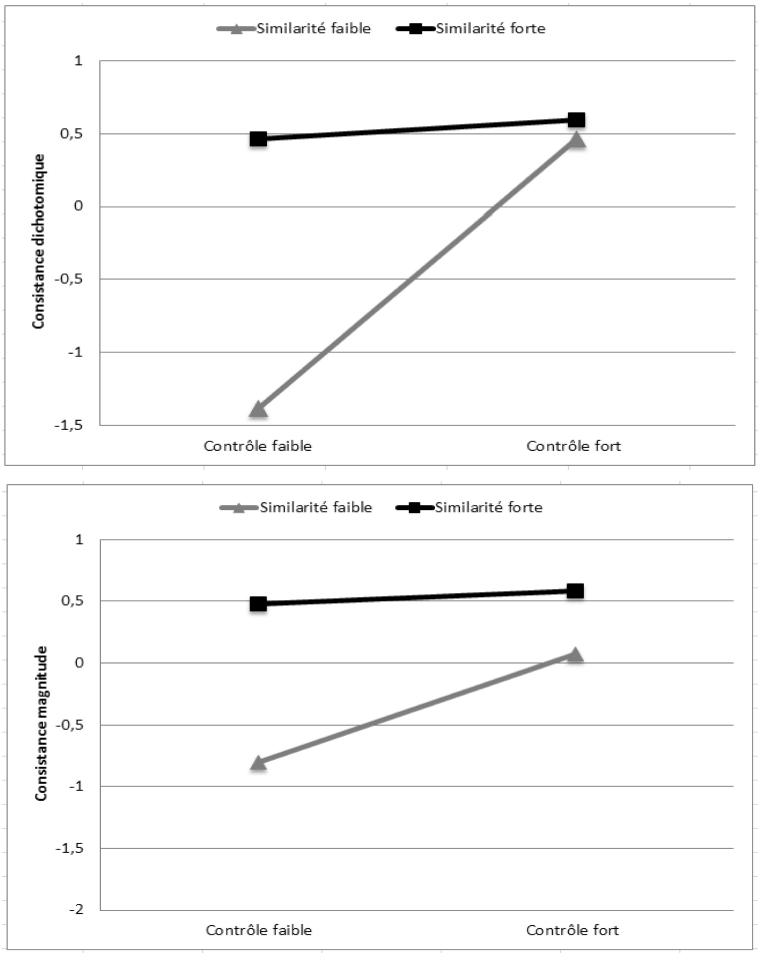

Figure 1. Consistance comportementale dichotomique et de magnitude en fonction de la perception de similarité et de contrôle
Figure 1. *Dichotomic and magnitude behavioral consistency as a function of perceived similarity and control*

On constate que la consistance comportementale est impactée par la situation de vie, ici à travers le niveau d'étude, l'âge, la situation familiale, le type d'habitation et d'emploi. Globalement, il apparait que le fait d'avoir des enfants constitue un obstacle au transfert de comportements, notamment car la similarité des situations de travail et à domicile est alors perçue comme plus faible que pour les personnes sans enfant. Au contraire, la consistance comportementale est facilitée par l'âge, le niveau

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

de revenu et d'études. Ces relations traduisent probablement l'impact du niveau de revenu et des conditions matérielles d'existence sur la capacité à mettre en place des comportements similaires d'une sphère de vie à une autre. En effet, certains CPE sont perçus comme étant tributaires de l'usage de technologies ou de modes de vie considérés comme couteux (par exemple la mise aux normes de l'habitation, des modalités d'éclairage, du choix d'habitation) (Lavelle, Rau & Fahy, 2015).

Les résultats mettent également en évidence une prédominance conjointe de la perception de similarité des situations et du contrôle comportemental pour prédire les différentes facettes de la consistance comportementale. On retrouve ici pour les CPE un effet de la perception de similarité observé par ailleurs pour de nombreux types de comportements (Funder & Colvin, 1991 ; Furr & Funder, 2004). Le transfert de comportement d'une situation à une autre dépend donc en partie de la perception des situations. Dans ce cas, le fonctionnement est situnome (Auzoult, 2010) c'est-à-dire sous l'emprise des caractéristiques de la situation.

Le fait que le contrôle comportemental soit un déterminant du transfert des CPE entre le domicile et le travail est concordant avec la littérature sur ce sujet. En effet, dans les organisations, les facilités matérielles et techniques mises à disposition des salariés s'avèrent être les meilleurs prédicteurs des CPE (Lo, Peters, & Kok, 2012). De façon plus générale, on a pu montrer que la difficulté perçue est une condition d'existence de barrières psychologiques freinant l'actualisation des CPE (Attari, Krantz, & Weber, 2016). La consistance repose ainsi sur la perception du rapport coût/bénéfice associé à l'actualisation des comportements qui sont à transférer, notamment au regard de leur coût financier, des efforts physiques nécessaires à leur réalisation et des inconvénients attenants (Truelove, Carrico, Weber, Raini, & Vandenberg, 2014).

L'effet de la similarité et du contrôle est simultané pour les trois indicateurs comportementaux. Toutefois, pour ce qui concerne l'occurrence des CPE et leur magnitude, on constate que le contrôle comportemental impacte le transfert de comportement uniquement lorsque les situations sont perçues comme dissimilaires. Ceci conduit à considérer que les éléments intentionnels du comportement opèrent préférentiellement lorsque la similarité n'est pas suffisante pour assurer à elle seule le transfert de comportements. Pour ce qui est de la magnitude, le comportement pro-environnemental est d'autant plus susceptible de se mettre en place que les normes prescrivant son actualisation sont intériorisées (Bertoldo & Castro, 2016) et que l'attitude est favorable à l'adoption des CPE.

Le fait que la similarité joue un rôle prépondérant conduit à s'interroger sur les éléments de la situation qui sont pris en compte pour établir

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

le degré de similarité. Les éléments physiques de l'évènement qui servent de cadre à la situation, tout comme les personnes, les activités, le lieu ou la temporalité peuvent déterminer la perception d'une situation, et à travers elle le sens et le fait qu'elle appartient à un certain type de classe (les situations privées *versus* publiques par exemple) (Rauthmann, Sherman, & Funder, 2015). Concernant les propriétés des situations, plusieurs taxonomies ont été proposées qui mettent en avant, à titre d'exemples, la positivité des évènements, la nature des interactions sociales ou l'importance de la situation pour les personnes, c'est-à-dire le fait que la situation permette d'atteindre ou non des buts de vie (Rauthman et al., 2014 ; Parrigon, Woo, Tay, & Wang, 2017). Une autre façon d'entrevoir la constitution de la similarité consiste à prendre en compte les forces respectives qui s'exercent dans les situations dans lesquelles on envisage le transfert (Mischel, 1977 ; Snyder & Ickes, 1985 ; Cooper & Withey, 2009). Dans ce cas, on se focalise sur la saillance et la cohérence des informations qui sont fournies dans la situation. Une situation forte contraint les options de conduites et fournit des signaux sur ce qui est attendu de façon consensuelle. Précisément, une situation forte implique une certaine homogénéité dans la façon dont elle est perçue et dans les attentes qu'elle induit. Dans le même temps, la force traduit le fait que la situation offre des incitations à se comporter d'une certaine manière, sans qu'il soit nécessaire de posséder des compétences exceptionnelles ou spécifiques. Ces incitations conduisent à une certaine uniformité, due à la pression normative qui s'exerce sur les personnes (Meyer, Dalal, & Hermida, 2010).

Enfin, on doit souligner que les variations observées en fonction du comportement considéré sous ses différents aspects (occurrence, fréquence, magnitude) conduisent à conclure que la prise en compte de l'actualisation des comportements n'apparaît pas suffisante, dès lors que l'on s'intéresse aux CPE. En effet, la littérature sur les CPE tend à privilégier les déterminants intentionnels des comportements pour prédire ces derniers. Or il s'avère que ces derniers n'impactent le comportement sous ses différents aspects qu'en prenant en compte la perception de similarité des situations dans lesquelles ces comportements sont susceptibles de s'actualiser. Ce résultat apparait d'un enjeu crucial en matière de changement sociétal.

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

CONCLUSION

Cette étude apporte un certain nombre d'éléments nouveaux par rapport à la littérature sur les CPE. Elle permet d'établir que le transfert des CPE d'une sphère de vie à une autre dépend conjointement des conditions de perception de la similarité des situations et du contrôle s'exerçant sur les CPE. À notre connaissance, il s'agit de la première étude qui prend en compte conjointement l'occurrence du comportement, sa fréquence et sa magnitude en matière de consistance comportementale. En l'occurrence, peu d'études s'intéressent conjointement à ces différents aspects des comportements (Lheureux, Auzoult, Charlois, Hardy-Massard, & Minary, 2016). D'autre part, cette étude permet d'établir que les conditions psychologiques du transfert de comportement d'une sphère à une autre dépendent étroitement des conditions matérielles de vie et plus globalement de l'ancrage sociodémographiques des personnes.

Enfin, cette étude présente un certain nombre de limites. Les mesures simultanées, au-delà des contraintes méthodologiques qu'elles entrainent, interdisent d'établir des conclusions univoques sur le transfert. Il conviendrait en effet de mesurer les variables de situations et de comportements dans des contextes véritablement distincts et temporellement disjoints. Dans ce cadre, il serait possible d'introduire des mesures d'intention comportementales permettant d'établir plus fermement l'existence de comportements contrôlés et volontaires en cas de dissimilarité perçue des situations.

RÉFÉRENCES

Ajzen, I. (1985). From intention to actions: A theory of planed behavior. *In* J. Kuhl & J. Beckman (Eds.), *Action control from cognition to behavior* (p. 11-39). New York: Springer Verlag.

Ajzen, I., & Fishbein, M. (1980). *Understanding attitudes and predicting social behavior.* Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.

Attari, S. Z., Krantz, D. H., Weber, E. U. (2016). Energy conservation goals: What people adopt, what they recommend, and why. *Judgment and Decision Making*, 11, 342–351.

Auzoult, L., (2010). Validation d'une échelle de mesure de la situnomie-autonomie [Validation of a situnomy-autonomy scale]. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 39, 2, 197-217.

Auzoult, L. (2015). Is the congruence between behavioural intention, attitude,

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

norm and behavioral control normative? *Studia Psychologica*. 57, 4, 315-325.

Auzoult, L., Hardy-Massard, S., Gandon, L., & Georges, P., (2015). Quels sont les prédicteurs des comportements associés au respect des règles d'hygiène en soins infirmiers en cours de formation ? [What are the predictors of behavior associated in compliance withhygiene in during training course?] *Pratiques Psychologiques*, 21, 199-212. DOI: 10.1016/j.prps.2015.02.002

Auzoult, L. (2018). *Penser l'avenir : structure, dynamique et ancrage des pensées d'avenir* [Thinking the future: structure, dynamics and anchoring of future oriented thoughts]. Montpellier : Presses universitaires de Méditerranée.

Barr, S., Shaw, G., Coles, T., & Prillwitz, J. (2010). "A holiday is a holiday": Practicing sustainability, home and away. *Journal of Transport Geography*, 18, 474-481. DOI: 10.1016/j.jtrangeo.2009.08.007

Bertoldo, R., & Castro, P. (2016). The outer influence inside us: Exploring the relation between social and personal norms. *Resources, Conservation and Recycling*, 112, 45-53. DOI: 10.1016/j.resconrec.2016.03.020

Burke, N. J., Joseph, G., Pasick, R. J., Barker, J. C. (2009). Theorizing Social Context: Rethinking Behavioral Theory. *Health Education & Behavior*, 36, 55-70. DOI: 10.1177/1090198109335338.

Cooper, W. H., & Withey, M. J. (2009). The Strong Situation Hypothesis. *Personality and Social Psychology Review*, 13, 62-72. DOI: 10.1177/1088868308329378.

Crites, S. L., Fabrigar, L. R., & Petty, R. E. (1994). Measuring the affective and cognitive properties of attitudes: Conceptual and methodological issues. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 20, 619–634. DOI: 10.1177/0146167294206001

De Groot, J., & Steg, L. (2007). General Beliefs and the Theory of Planned Behavior: The Role of Environmental Concerns in the TPB. *Journal of Applied Social Psychology*, 37, 1817–1836. DOI: 10.1111/j.1559-1816.2007.00239.x

Deutsch, R., Gawronski, B., & Hofmann, W. (2017). *Reflective and impulsive determinants of human behavior*. New York & London: Routledge.

Félonneau, M.-L., & Becker, M. (2008). Pro-environmental attitudes and behaviour: revealing perceived social desirability. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 21, 25-53.

Fishbein, M., & Ajzen, I. (2010). *Predicting and changing behavior: The reasoned action approach*. New York, NY: Psychology Press (Taylor & Francis).

Fleeson, W., & Noftle, E. E. (2008). Where Does Personality Have Its Influence? A Supermatrix of Consistency Concepts. *Journal of Personality*, 76, 1355-1386. DOI: 10.1111/j.1467-6494.2008.00525.x.

Funder, D. C. (2006). Towards a resolution of the personality triad: Persons, situations, and behaviors. *Journal of Research in Personality*, 40, 21–34. DOI: 10.1016/j.jrp.2005.08.003

Funder, D. C, & Colvin, C. R. (1991). Explorations in behavioral consistency: properties of persons, situations, and behaviors. *Journal of Personality and social Psychology*, 60, 773-794.

Furr, M., & Funder, D. C. (2004). Situational similarity and behavioral consistency: Subjective, objective, variable-centered, and person-centered approaches. *Journal of Research in Personality*, 38, 421–447. DOI: 10.1016/j.jrp.2003.10.001

Hayes, A. F. (2013). *Introduction to mediation, moderation, and conditional process analysis: A regression based approach*. Guilford Press.

Labbouz, D. (2015). *Bâtiments tertiaires performants et comportements favorables à l'environnement : le rôle de variables psychosociales et du contexte organisationnel* [Tertiary buildings and environmental behaviors: the effect of

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

psychosocial variables and the organizational context]. Thèse de Doctorat en Psychologie Sociale, Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense.

Lam, S. P. (2006). Predicting Intention to Save Water: Theory of Planned Behavior, Response Efficacy, Vulnerability, and Perceived Efficiency of Alternative Solutions. *Journal of Applied Social Psychology*, 36, 2803–2824. DOI: 10.1111/j.0021-9029.2006.00129.x

Lavelle, M. J., Rau, H., Fahy, F. (2015). Different shades of green? Unpacking habitual and occasional pro-environmental behavior. *Global Environmental Change*, 35, 368-378. DOI: 10.1016/j.gloenvcha.2015.09.021.

Lee, Y. J., De Young, R., & Marans, R. W. (1995). Factors influencing individual recycling behavior in office settings: A study of office workers in Taiwan. *Environment and Behavior*, 27, 380-403. DOI: 10.1177/0013916595273006

Leikas, S., Lönnqvist, J-E., & Verkasalo, M. (2012). Persons, Situations, and behaviors: consistency and variability of different behaviors in four interpersonal situations. *Journal of Personality and Social Psychology, 103*, 1007-1022. DOI: 10.1037/a0030385

Lheureux, F., Auzoult, L., Charlois, C., Hardy-Massard, S. & Minary, J.-P., (2016). Traffic Offences: Planned or Habitual? Using the Theory of Planned Behaviour and habit strength to explain frequency and magnitude of speeding and driving under the influence of alcohol. *British Journal of Psychology*, 107, 1, 52–71. DOI: 10.1111/bjop.12122

Levine D. S., & Strube, M. J. (2012). Environmental Attitudes, Knowledge, Intentions and Behaviors among College Students. *The Journal of Social Psychology*, 152, 308–326. DOI: 10.1080/00224545.2011.604363

Lewin, K. (1936). *Principle of topological psychology*. New York: McGraw- Hill.

Littleford, C, Ridley, T. J., & Firth, S. K. (2014). Context, control and the spillover of energy use behaviours between office and home settings. *Journal of Environmental Psychology*, 40, 157-166. DOI: 10.1016/j.jenvp.2014.06.002

Lo, S. H., Peters, G. J. Y., & Kok, G. (2012). A Review of Determinants of and Interventions for Pro Environmental Behaviors in Organizations. *Journal of Applied Social Psychology*, 42, 2933–2967. DOI: 10.1111/j.1559-1816.2012.00969.x

Malloy, T. E., Barcelos, S., Arruda, E., DeRosa, M., Fonseca, C. (2005). Individual Differences and Cross-Situational Consistency of Dyadic Social Behavior. *Journal of Personality and Social Psychology*, 89, 643-654. DOI: 10.1037/0022-3514.89.4.643

Maki, A., & Rothman, A. (2016): Understanding Proenvironmental Intentions and Behaviors: The Importance of Considering Both the Behavior Setting and the Type of Behavior. *The Journal of Social Psychology*, 157, 517-531. DOI: 10.1080/00224545.2016.1215968

Margetts, E., & Kashima, Y. (2017). Spillover between pro-environmental behaviours: The role of resources and perceived similarity. *Journal of Environmental Psychology*, 49, 30-42. DOI: 10.1016/j.jenvp.2016.07.005

McDonald, F. V. (2014). Developing an Integrated Conceptual Framework of Pro-Environmental Behavior in the Workplace through Synthesis of the Current Literature. *Administrative Science*, 4, 276–303. DOI: 10.3390/admsci4030276

Mischel, W. (1977). The interaction of person and situation. *In* D. Magnusson & N. S. Endler (Eds.), *Personality at the crossroads: Current issues in interactional psychology* (p. 333–352). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Meyer, R. D., Dalal, R. S., & Hermida, R. (2010). A review and synthesis of situational strength in the organizational sciences. *Journal of Management*, 36, 121-140. DOI: 10.1177/0149206309349309

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)

Parrigon, S., Woo, S. E., Tay, L., & Wang, T. (2017). CAPTION-ing the Situation: A Lexically-Derived Taxonomy of Psychological Situation Characteristics. *Journal of Personality and Social Psychology*, 112, 642–681. 10.1037/pspp0000111

Park, J., & Ha, S. (2014). Understanding Consumer Recycling Behavior: Combining the Theory of Planned Behavior and the Norm Activation Model. *Family and Consumer Sciences Research Journal*, 42, 278–291. DOI: 10.1111/fcsr.12061

Rauthmann, J. F., Gallardo-Pujol, D. Guillaume, E. M., Todd, E., Nave, C. S., Sherman, R. A., Ziegler, M., Jones, A. B., & Funder, D. C. (2014). The Situational Eight DIAMONDS: A taxonomy of major dimensions of situation characteristics. *Journal of Personality and Social Psychology*, 107, 677-718. DOI: 10.1037/a0037250

Rauthmann, J. F., Sherman, R. A., & Funder, D. (2015). Principles of situation research: toward a better understanding of psychological situations. *European Journal of Personality*, 29, 363-381. DOI: 10.1002/per.1994

Reis, H. T. (2008). Reinvigorating the concept of situation in social psychology. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 12, 311-329. DOI: 10.1177/1088868308321721

Rodgers, W. M., Conner, M. & Murray, T. C. (2008). Distinguishing among perceived control, perceived difficulty, and self-efficacy as determinants of intentions and behaviours. *British Journal of Social Psychology*, 47, 607–630. DOI: /10.1348/014466607X248903

Sherman, R. A., Nave, C. S., & Funder, D. C. (2010). Situational similarity and personality predict behavioral consistency. *Journal of Personality and Social Psychology*, 99, 330-343. DOI: 10.1037/a0019796

Snyder, M., & Ickes, W. (1985). Personality and social behavior. In G. Lindsey & E. Aronson (Eds.), *Handbook of social psychology* (p. 883–947). New York: Random House.

Stern, P. C. (2000). New environmental theories: Toward a coherent theory of environmentally significant behavior. *Journal of Social Issues*, 56, 407-424. DOI:10.1111/0022-4537.00175

Strack, F., & Deutsch, R. (2004). Reflective and impulsive determinants of social behavior. *Personality and Social Psychology Review*, 8, 220-247. DOI: 10.1207/s15327957pspr0803_1

Thøgersen, J. (1999). Spillover processes in the development of a sustainable consumption pattern. *Journal of Economic Psychology*, 20, 53-81, DOI: 10.1111/0022-4537.00175

Trafimow, D., Sheeran, P., Conner, M., & Finlay, K. A. (2002). Evidence that perceived behavioural control is a multidimensional construct: Perceived control and perceived difficulty. *British Journal of Social Psychology*, 41, 101–121.

Truelove, H. B., Carrico, A. R., Weber, E. U., Raimi, K. T., & Vandenbergh, M. P. (2014). Positive and negative spillover of pro-environmental behavior: An integrative review and theoretical framework. *Global Environmental Change*, 29, 127–138. DOI: 10.1016/j.gloenvcha.2014.09.004

Tudor, T., Barr, S., & Gilg, A. (2007). A tale of two locational settings: Is there a link between pro-environmental behaviour at work and at home? *Local Environment*, 12, 409-421. DOI: 10.1080/13549830701412513

Weber, E. U. (1997). Perception and expectation of climate change precondition for economic and technological adaptation. *In* M. H. Bazerman, D. M. Messick, A. E. Tenbrunsel, & K. A. Wade-Benzoni (Eds.), *Environment, ethics, and behavior: The psychology of environmental valuation and degradation* (p. 314-341). San Francisco, CA, US: The New Lexington Press/Jossey-Bass Publishers.

Zask, J. (2008). Situation ou contexte ? Une lecture de Dewey [Situation or context? A reading of Dewey]. *Revue internationale de philosophie*, 245, 313-328.

© Presses Universitaires de France | Téléchargé le 21/03/2022 sur www.cairn.info (IP: 90.125.67.135)